

# La littérature franco-québécoise de jeunesse au Japon

*Suzanne Pouliot*

**Summary:** During her stay as invited scholar at the International Institute for Children's Literature at Osaka (Japan), Suzanne Pouliot has discovered the pivotal role played by *CCL* in the recognition of Quebec children's literature in other countries.

**Résumé:** Lors de son séjour comme boursière à l'Institut international pour la littérature de jeunesse d'Osaka au Japon, Suzanne Pouliot a constaté l'importance du rôle que joue la revue *CCL/LCJ* dans la connaissance et la diffusion de la littérature de jeunesse québécoise à l'étranger.

## **L'International Institute for Children's Literature: vitrine de la littérature mondiale de jeunesse**

Boursière à l'International Institute for Children's Literature à Osaka (Japon), j'ai pu observer, pendant mon séjour de juin à septembre 1995, outre la place occupée par la littérature de jeunesse, éditée au Québec, les nombreuses activités offertes tant à la population nationale qu'internationale. En premier lieu, je présenterai sommairement ces dernières pour m'attarder plus spécifiquement sur la place occupée par la littérature franco-québécoise de jeunesse, diffusée par la revue *CCL/LCJ*.

### **Activités de l'IICLO**

Parmi les événements culturels, organisés par l'Institut, on retrouve de 1984 à 1990, trois symposia, treize conférences, données en diverses langues et traitant de sujets aussi divers que: Pourquoi j'écris pour les enfants (Peter Härtling), La mort dans la littérature de jeunesse (Régine Schindler), Les albums d'enfants dans une société multiculturelle (Judith Elkin).

Eric Carle, le Seattle Puppet Theater, le Puppen Theater Berlin et d'autres invités d'envergure internationale ont offert aux petits et aux grands des ateliers de mime, de pantomime et de théâtre dans le cadre des programmes d'animation, organisés par l'Institut. Pendant cette même période, quatre expositions ont eu lieu dont une sur les représentations des enfants dans les albums allemands, une autre sur les albums, publiés et produits dans les pays scandinaves, pour n'en mentionner que deux.

Parallèlement à ces activités publiques, des recherches, menées par des boursiers et des boursières comme étudiant ou étudiante ou à titre de professeur, ont abordé, tour à tour, les habitudes de lecture des jeunes lecteurs; des auteurs

comme Michael Ende ou à partir de problématiques spécifiques, reliées à la littérature de jeunesse japonaise. D'autres travaux s'attardent aux origines folkloriques des contes, ou aux nombreux liens établis entre littérature et éducation afin de proposer des guides de lecture et d'animation, rédigés à la suite de sélections annuelles. Dans un cadre enchanteur, l'Institut diffuse les travaux réalisés et organise des événements culturels variés.

### **Le centre de documentation**

En outre, le centre de documentation, sis au premier étage, met à la disposition des chercheurs une salle de consultation, garnie de nombreux présentoirs, où l'on retrouve cinq revues qui mentionnent les nouvelles parutions littéraires de jeunesse, éditées au Québec. En vrac, il s'agit de l'*International Jugend Bibliothek* (München Report, 1993), des numéros 38 et 39 de la revue *Présence francophone*. et du *White Ravens- Special mentions* (1993).

Dans cet ouvrage (*White Ravens*), quinze livres, issus de quinze pays différents, reçoivent une mention spéciale dont *Victor* (1992) de Christiane Duchesne, roman publié aux Éditions Québec/Amérique. *La Revue des livres pour enfants* (Printemps 1995, no 162), mentionne, sous la rubrique "Des romans qui font aimer le roman" (pp. 21-23), les récits de Marie Page *La Peur bleue* et *Patte blanche* ainsi que le texte de Grégoire Hoveno *Une histoire à mourir debout*, récits parus aux éditions Hurtubise HMH, dans la collection Tête bêche, dirigée par Françoise Ligier.

C'est dans la revue *Canadian Children's Literature-Littérature canadienne de jeunesse*, no 75, 1994, que nous avons trouvé le plus grand nombre de références à la littérature de jeunesse québécoise. En effet, dans ce numéro, se trouvent cinq comptes rendus critiques ainsi que l'article de Monique Noël-Gaudreault, consacré à "L'image du père dans la littérature de jeunesse: le cas de la collection 'premier roman' aux Éditions de la courte échelle", et ce, au moment où la masculinité, comme le rappelle Daniel Chouinard, est à l'ère du soupçon.

### **L'arrière-scène éditoriale**

Par ailleurs, dans les entrepôts, mis à la disposition des boursiers et des boursières, sont classés quarante-neuf numéros de la revue *CCL/LCJ* incluant les numéros doubles. L'inventaire effectué, revue en main, a retracé trente-quatre articles et deux cent vingt comptes rendus de romans, d'albums, de pièces de théâtre éditées, de livres-jeux, publiés au Québec, depuis vingt ans. Cette vitrine éditoriale retrace, sous le mode critique, l'évolution d'une littérature.

Il importe de souligner les contributions analytiques de trois auteures: Hélène Beauchamp pour l'édition théâtrale, Claire Le Brun pour ses articles, portant principalement sur les marques de légitimité dans la production romanesque et Françoise Lepage qui s'est intéressée à l'origine historique du documentaire et

aux illustrations dans les albums québécois à partir d'une perspective sémiotique. Ces interventions totalisent à elles seules 25% des articles, publiés en français.

La place allouée à la littérature québécoise de jeunesse variera, au fil des ans, de 25% à 50%, excluant les mini-comptes rendus de François Paré, les recensions annuelles de la production littéraire pancanadienne ainsi que les recensions portant sur des ouvrages à caractère didactique comme le sont les manuels, les livrets de lecture, destinés à des classes de français langue seconde et enfin les guides d'animation de la lecture.

Le prélèvement systématique des titres recensés met en relief la réception critique qui a retenu spécialement l'attention de la revue depuis sa création. Il s'agit par ordre d'importance quantitative des auteurs sériels de la courte échelle comme Ginette Anfousse, Chrystine Brouillet, Denis Côté, Sylvie Desrosiers, Bertrand Gauthier, Gilles Gauthier, Marie-France Hébert dont les albums et les romans sont périodiquement recensés. De façon plus nette, ce sont les mini-séries albumiques de *Zunik* de Gauthier et *Jiji* de G. Anfousse qui ont la cote d'amour de la revue.

Les critiques soulignent également aux Éditions Paulines (devenues MédiasPaul) les contributions des romans de la collection Jeunesse-Pop, écrits par Daniel Sernine et Francine Pelletier. À l'occasion, les albums, publiés par les maisons d'édition comme Michel Quintin, Annick Press et Les éditions du Raton Laveur, sont également élogieusement recensés.

### **Traces germaniques de la production littéraire francoquébécoise**

Outre l'exceptionnelle contribution que nous venons de décrire, se trouvent dans les mêmes lieux de l'Institut, neuf exemplaires du *White Ravens*, parus respectivement en 1983, 1984, 1985, 1988, 1992, 1993 et 1995.

Pour la foire de Bologne, la Bibliothèque internationale de jeunesse (BIJ) de Munich (Allemagne) produit annuellement, depuis 1982, une sélection d'ouvrages, réalisée selon trois critères: la qualité littéraire, artistique et documentaire des livres reçus. Pour illustrer ceci, en 1984, parmi les 12 500 ouvrages reçus pendant l'année, la BIJ en a sélectionné 226, provenant de quarante pays; en 1985, 330 titres ont fait l'objet d'une recension sur une possibilité de 13 000, publiés par 36 pays; en 1987, des 19 000 titres recensés, 350 ouvrages publiés par 40 pays, ont été sélectionnés alors que l'édition de 1988 retenait 400 titres, publiés dans 40 pays sur les 19 000 livres reçus.

La part québécoise a cependant légèrement fléchi au fil des ans comme en font foi les relevés suivants: 2,6% de la production recensée en 1984; 2,4,% en 1985; 2, 2,% en 1987, 2% en 1988 et 1,8% en 1989.

Mentionnons que dans cet ouvrage d'envergure, se retrouvent annuellement entre quatre à huit mentions, attribuées aux livres québécois. Les neuf exemplaires recèlent cinquante-deux titres, publiés par quinze maisons éditions.

## **Bref tour d'horizon**

Ainsi à Osaka, il est possible de se documenter à partir de revues dont celle de la *CCL/LCJ* sur la littérature de jeunesse, publiée et éditée au Québec. Le relevé partiel de la réception critique concernant la production littéraire francoquébécoise, énoncé en français et identifié à Osaka, met ainsi en relief l'immense contribution annuelle non seulement de la revue *CCL/LCJ* à diffuser la production littéraire de jeunesse, mais aussi le travail de l'Institut international de littérature de jeunesse à Osaka qui voit à diffuser, de façon fort diversifiée, le travail réalisé par des créateurs et des créatrices aux multiples origines qui nourrissent l'imaginaire des grands et des petits pour le plus grand bonheur de tous et de toutes.

**Suzanne Pouliot**, de l'Université de Sherbrooke, a publié de trois ouvrages et de nombreux articles sur la littérature de jeunesse québécoise.